

La phrase suivante est grammaticalement intéressante : « *Drie vergaarbakken (...) zijn (door de ontploffing) opengebarst* » (« *Trois réservoirs = cuvettes de descente se sont ouverts brusquement en se fêlant = ont crevé* »).

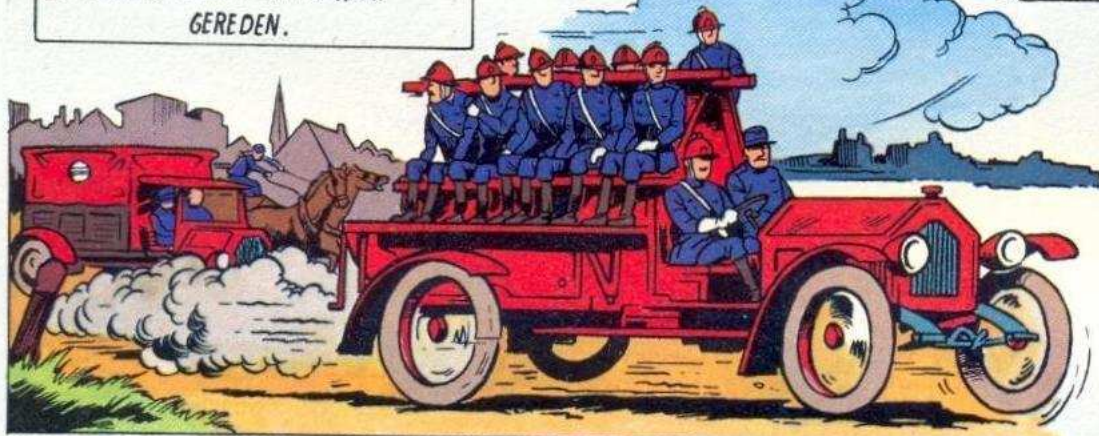
On y trouve la forme verbale « **OPEN**gebarst », participe passé provenant de l'infinitif « **OPEN**barsten », lui-même construit sur l'infinitif « **BARSTEN** » qui, comme la grande majorité des verbes néerlandais **NE** fait **PAS** l'objet des « *temps primitifs* » mais fait partie de la **minorité « irrégulière » des verbes réguliers**, résumée par les consonnes présentes dans « '**T KOFCHIP** » ; en effet le radical (première personne du présent) se terminant déjà par la consonne « **T** », on trouvera à la fin du participe passé le « **T** » **minoritaire**.

Quand « **OPEN**barsten » est conjugué comme participe passé à l'équivalent du passé composé, cela entraîne en néerlandais une séparation de la particule « **OPEN** » de son infinitif proprement dit, la particule « **GE-** » (commune à la majorité des participes passés) s'intercalant entre eux => « **openGE**barst ».

Il y a **REJET** de la forme verbale « **OPEN**gebarst » **derrière le complément** éventuel (« *door de ontploffing* ») à la fin de la phrase. Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse en couleurs :

<http://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>

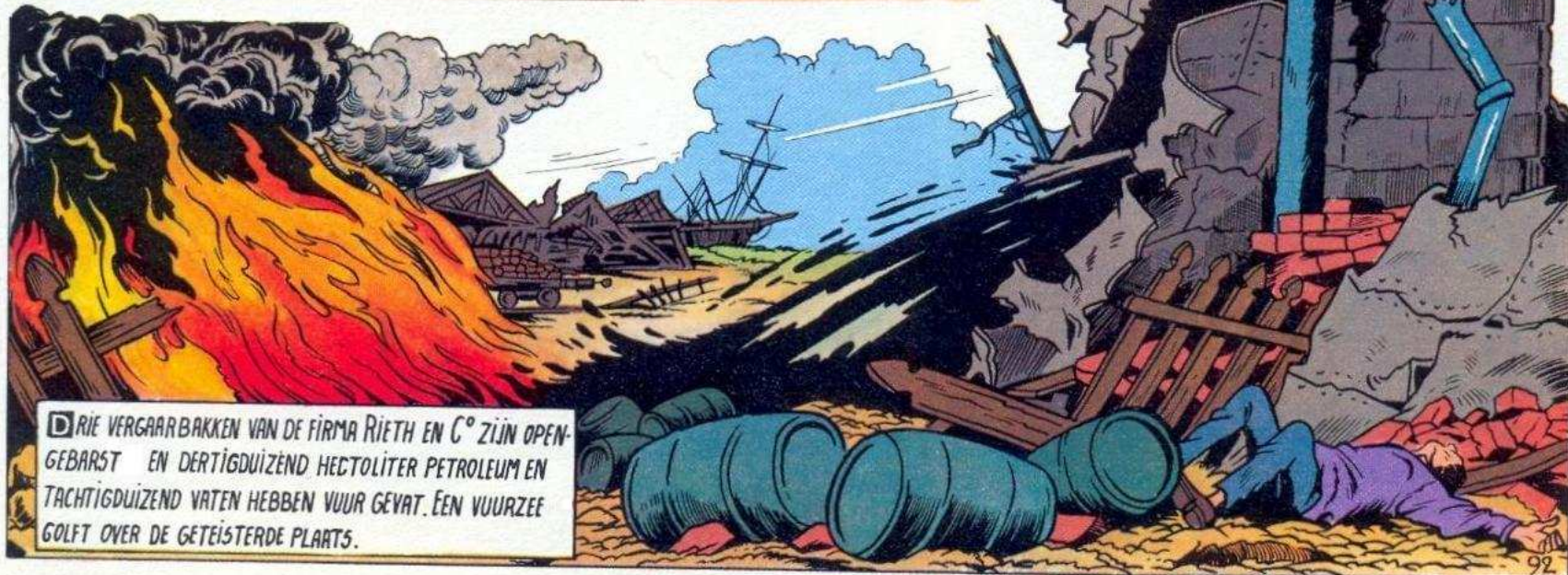
ONMIDDELIJK NA DE ONTPLOFFING KOMEN, UIT DE STAD, DE BRANDWEER EN HULPDIENSTEN NAAR DE PLAATS VAN DE RAMP GEREDEN.



Zwarte rook?... Hemel! De petroleumtanks branden!



91



DRIE VERGAARBAKKEN VAN DE FIRMA RIETH EN C° ZIJN OPENGEBAARST EN DERTIGDUIZEND HECTOLITER PETROLEUM EN TACHTIGDUIZEND VATEN HEBBEN VUUR GEVAT. EEN VUURZEE GOLFT OVER DE GETEISTERDE PLAATS.

92